

à bruler dans un Eté sec, & par conséquent elles ne font pas propres au Lin. On peut utilement les mettre en pâturages pour les Moutons. L'herbe en est douce & courte; mais elles manquent de force & d'humidité. Sans ces qualités le Lin, ou toute autre graine sémée tard dans le Printems & vers le commencement de l'Eté ne peuvent pas fructifier.

En Livonie, en Moscovie & dans la Courlande le sol est léger & sablonneux; mais c'est un terrain gras sablonneux, mêlé de beaucoup de glaise & très-différent de nos graviers. D'ailleurs ces terres sont couvertes de neige dans l'Hiver pendant cinq ou six mois, & quand elle fond dans le mois d'Avril elles deviennent humides & fécondes. Leur fertilité est dûe à ces neiges constantes & aux grandes chaleurs qui leur succèdent. Nous n'avons pas ici cet avantage naturel, & lorsqu'il est nécessaire d'ensemencer nos terres graveleuses, il faut leur donner un engrais de marne, de chaux ou de motes de marais, &c. qui les conserve humides. Ces engrais en font des espèces de terres grasses de différente bonté, selon la force & la quantité de l'engrais. Cependant elles n'égalent pas les terres glaisées ou les terres grasses naturelles, & elles ne sont jamais parfaitement propres au Lin.

On trouve de la glaise dans la plus grande partie de l'Irlande. Cette espèce de terre est naturellement humide, & nous lui devons la richesse de notre pays; tout terroir étant bon à proportion de la quantité de glaise qu'il contient. J'ai déjà observé que les terres glaisées demandent un labour pénible; mais elles le méritent. Quand elles sont bien cultivées elles donnent les récoltes les plus abondantes. Il faut cependant; convenir que sans le secours des engrais on dompte rarement les glaises tenaces, visqueuses & sans mélange. Le sable, le gravier &c. en rendent la culture plus facile, diminuent la forte cohésion de leurs parties que la patience seule d'un Zélandois peut vaincre.

Il est donc avantageux qu'aucune de nos terres glaisées ne soient entièrement pures & privées de sable, mais qu'elles approchent toutes des terres grasses (Loams.) Où celles-ci ne se trouvent pas, c'est au Laboureur industrieux à tenter de faire des
terres